

*Gamal Al-Banna*

# NOTRE FOI

## NOTRE FOI

### [1]

Nous croyons en Dieu, axe de l'existence et symbole de la perfection, de la raison, de la finalité et de l'éthique qui en procède, Sans Lui, l'existence n'est qu'absurdité, l'univers un jouet ballotté par le hasard et l'homme un animal évolué ou un «suranimal».

La foi en Dieu comme force inspiratrice est celle que le Saint Coran sème dans l'âme par la configuration qu'il donne du Très-Haut. Quant aux livres de théologie, ils n'apportent rien de plus quand ils ne sont pas nuisibles.

### [2]

Les prophètes sont les vrais guides de l'humanité, il faut les ériger en idéal de commandement et stigmatiser la tyrannie des chefs d'armées, empereurs, rois et autres... ainsi que les politiques d'oppression qu'ils ont fondées, lesquelles ont souillé l'idée du gouvernement et porté tort à l'humanité.

Nous croyons que l'Islam présente la figure idéale de Dieu et du Prophète mais nous comprenons celles tracées dans les autres religions parce que la religion participe d'un principe unique et que seuls les cultes diffèrent. Nous croyons en tous les prophètes, en ce que le Très-Haut a voulu la multiplicité et la diversité (*«Si ton Seigneur l'avait voulu, il aurait rassemblé tous les hommes en une seule communauté»* Coran, 11,118) et que c'est à Lui qu'il revient de trancher au Jour du Jugement dernier.

Nous croyons que la religion est le fondement premier de la société arabe, qu'elle en constitue l'histoire, la culture, la civilisation et la conscience; ignorer cela c'est instaurer une rupture avec le peuple. Cette vérité ne peut être démentie par le fait que, pour les sociétés européennes, ce sont la philosophie, les lettres et les arts qui tiennent lieu de religion car toute société a sa nature propre et son destin irréfutable et incontournable sachant que ceci n'empêche nullement la fécondation des idées, le dialogue des civilisations et des religions, parce que *«la sagesse est l'objet de la quête du croyant»*. (Hodîth).

### [3]

Nous croyons en la dignité de l'être humain que Dieu le Très Haut a donnée à tous, hommes et femmes, blancs et noirs, riches et pauvres...; il n'appartient à aucune force de les en priver. Le Coran fait symboliquement état de cette dignité par la prosternation des anges devant Adam auquel ont été asservies les forces de la nature.

La dignité de l'homme doit constituer le principe essentiel de tous les systèmes sociaux, économiques et politiques; tout ce qui fait sacrifice de cette dignité, celle du corps comme celle de l'esprit doit être totalement prohibé.

Les principes de l'Islam dépassent de loin, en quantité et en qualité, les clauses des chartes internationales, et le moins qu'on puisse faire c'est exiger la mise en pratique immédiate de ces clauses.

#### [4]

Comme dans Le Coran la cause de la prosternation des anges devant Adam tient à sa possession de la science qui distingue l'être humain de tous les autres et le sauve des mythes et des superstitions, la connaissance devrait constituer le dessein primordial de tous les musulmans en ce qu'elle suppose l'utilisation de la raison dispensatrice de science et de sagesse. Tout régime islamique doit répandre la culture et l'instruction, dégager les accès qui y mènent et mobiliser tous les moyens pour faciliter à la population l'accès aux connaissances et techniques de l'époque.

Nous ne pouvons pas entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle en analphabètes.

#### [5]

Nous croyons en la liberté de penser, nous croyons que celle-ci constitue la base de tout progrès et que rien ne doit l'entraver. La réplique à tout ce qui enfreint aux canons de la doctrine doit se faire par la parole et non pas en maniant la réquisition, le terrorisme ou l'anathème.. Il n'existe pas de contradiction entre la liberté totale de penser et la religion parce que celle-ci se base sur la foi et il n'est pas de foi sans conviction et sans volonté comme il ne peut y avoir de conviction et de détermination que dans un milieu permettant le libre examen, l'étude minutieuse et l'exercice spontané de la volonté. Près de cent versets du Coran affirment la liberté totale en matière de croyance qui relève du seul individu, tels : *«Pas de contrainte en religion»!* (2, 256); *«Qui bien se guide le fait pour soi-même, qui s'égare, le fait à son propre détriment»* (17,15); *Dis: «La Vérité émane de ton Seigneur, que celui qui le veut croie donc et que celui qui le veut soit incrédule».* (18,29).

Il n'est de liberté qu'en cas où sont instaurées la liberté de presse et d'édition, celle de former des partis, associations, syndicats et autres institutions civiles et la liberté pour ces organismes de travailler pour réaliser leurs desseins tant qu'ils le font de manière non violente.

Nous rejetons totalement tous les procès d'incrédulité et d'apostasie; il n'appartient qu'à Dieu de trancher au Jour du Jugement ainsi que l'affirme Le Coran et que l'ont confirmé les actes du Prophète.

Quant aux dangers qui peuvent surgir, la liberté elle-même donne la possibilité de les contrecarrer.

## [6]

La justice doit constituer la base régissant les rapports entre gouvernants et gouvernés, dirigeants et dirigés, capitalistes et ouvriers, hommes et femmes, etc..., parce que tout ce qui relève du monde du travail et des rapports entre les gens ne peut prétendre à la consistance et à l'équilibre que s'il est construit sur la justice; il ne doit pas être donné, à une catégorie, d'autorité lui permettant de porter préjudice aux droits des autres, car c'est une forme d'injustice semblable à l'incrédulité et elle ne doit pas être admise.

## [7]

Le défi pratique auquel sont aujourd'hui confrontés les états islamiques tient dans le retard économique, militaire, politique et social. Il n'est possible de mettre un terme à cette situation qu'en faisant du «développement» une bataille culturelle menée sous la bannière de l'Islam et qui figure le type de «combat sacré» (*djihâd*) nécessaire pour la mobilisation de l'ensemble du peuple, de tous ses individus, appelés à y participer depuis la planification jusqu'au suivi et au bilan; le développement désiré doit être humain, partir du point de la justice possible à réaliser pour arriver à celui de l'autosuffisance exigée. Seule la foi peut générer l'énergie nécessaire à lancer le développement et à sauter les obstacles sans besoin d'investissements qui entraînent la dépendance et l'assujettissement aux grandes puissances.

Toute tentative de développement qui se rend aux exigences de la Banque Mondiale ou tombe dans l'imitation des modèles européen ou américain n'aboutira qu'à davantage de retard, de misère et de confusion.

De même, toute tentative de développement planifiée par des experts, des gouvernements, sans être fondée sur une foi ou sur une participation populaire ou qui vise l'intérêt d'une minorité aux dépens des larges masses, est condamnée à l'échec.

## [8]

L'image typique du musulman à connotation généralement négative, passéiste, centrée sur le seul accomplissement des rites et le respect du culte est loin de ressembler à celle du musulman du temps du Prophète; cette différence tient au fait que la brièveté de la période prophétique et de celle des quatre premiers califes (50 années) n'a guère permis d'incruster assez profondément les racines de l'identité islamique. Le pouvoir cupide imposa très tôt sa mainmise présageant la décadence du califat, l'obstruction des accès devant l'effort d'innovation (*ijtihâd*) pour plus de mille ans, le triomphe, de l'ignorance et du despotisme, etc... C'est ainsi qu'est née l'image que nous avons aujourd'hui acceptée et que les institutions religieuses et les régimes au pouvoir ont couvée, soit par inertie soit pour sauvegarder des intérêts acquis.

Pour notre part nous écartons cette image et œuvrons pour une renaissance islamique.

## [9]

Il n'est possible de provoquer la renaissance islamique que par le retour direct au Saint Coran aux normes duquel doit être soumise la *Sunna (Hadîth, Tradition du Prophète)*, et en n'étant lié ni par les moyens ni par les efforts d'interprétation des ancêtres du fait que de tels efforts portent la marque des époques de sombre ignorance, du despotisme des souverains et des difficultés contrariant la recherche et l'étude; il s'en est suivi une altération des diverses exégèses du Coran, des décrets jurisprudenliels et de la science du *Hadîth* où ont été inoculés des concepts étrangers, contraires à l'esprit de l'Islam.

L'Islam fut à l'origine investi de la mission de tirer les gens des ténèbres pour les amener à la lumière, d'établir «*le Livre et la balance*» (57, 25), c'est-à-dire la connaissance et la justice au lieu de l'obscurantisme et de l'oppression, de répandre donc les valeurs du bien, de l'équité, de la liberté, de la science, etc... qui sont l'âme de l'Islam alors que le culte et le rite en constituent le corps, et s'y arrêter -en oubliant ces valeurs- revient à célébrer un corps sans âme.

## [10]

Il est une vérité qui touche à l'évidence bien que dissimulée par d'épais brouillards, à savoir que chaque génération doit vivre son époque sans déroger aux principes de l'Islam. Le progrès social des nations et peuples est comme la croissance du corps des individus, impossible à contrer, ce qui, en outre, constitue un signe de santé et une pratique de l'universalité de l'Islam, de son objectivité et de sa validité pour tous les temps et lieux.

L'Islam ne prétend pas au monopole de la sagesse. Il y aspire où qu'elle se trouve et il accepte toutes les expériences tout en proposant ses propres acquis sachant que «*l'écume va au rebut, mais [que] ce qui est utile aux hommes reste sur la terre*». (13, 17) Ainsi le penchant isolationniste au passéisme et l'adoption du mode de vie de sociétés anciennes sous prétexte qu'il est l'idéal, le manque d'ouverture à l'égard de toutes les nouveautés de l'époque, arts et lettres, la conception arriérée du rapport à la femme et sa détention derrière les murs... tout cela déroge à l'essence de l'Islam, à son universalisme, à sa validité pour toutes les époques et contre la volonté, de Dieu le Très Haut qui dit «*Humains! Nous vous avons créé d'un mâle et d'une femelle. Nous vous avons constitués en peuples et en tribus pour que vous vous connaissiez entre vous. Le plus digne d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous. Dieu est Connaisseur, Informé*». (49, 13)

Il n'est pas à craindre que le musulman se perde dans la civilisation matérielle de l'époque parce qu'un lien puissant l'attache à Dieu et au Prophète et sauvegarde en lui les valeurs qui le guident et empêchent sa dérive.

## ANNEXE

### **Fondation Fawziyya et Gamâl El-Banna Pour la Culture & l'Information Islamiques:**

- **Fawziyya et Gamâl El-Banna** ont créé, en 1997, la Fondation pour la Culture et l'Information Islamiques, qui porte leur nom.
- **Madame Fawziyya Al-Banna**, née en 1923, a exercé la profession de conseiller pédagogique dans les collèges de filles en Arabie Séoudite trente années durant jusqu'à la retraite. Elle est l'épouse du Dr. Abd El-Kérim Mansoui, avocat, décédé en 1989.
- **Pr. Gamâl Al-Banna**, né en 1920, s'est tout au long de sa vie engagé dans les causes sociales; il a fondé, en 1952, «L'Association Egyptienne d'Assistance aux Prisonniers et à leurs Familles» et en 1981 «La Confédération Internationale Islamique du Travail»; il a collaboré en tant qu'expert international et conseiller technique avec «l'Organisation Internationale du Travail» et «l'Organisation Arabe du Travail», et, de 1963 à 1993, il fut chargé de cours à l'Université Ouvrière et dans les instituts spécialisés. Durant les trente dernières années, le renouvellement de la pensée islamique a constitué sa principale préoccupation; il est auteur et traducteur de plus de cent ouvrages relatifs aux questions ouvrières et islamiques. Pr. Gamâl El-Banna est veuf depuis l'année 1989.

Mme Fawziyya et le Pr. Gamâl El-Banna sont frère et sœur; c'est à leur père, Cheikh Ahmad Abd El-Rahmâne El-Banna, savant traditionniste que l'on doit le thésaurus «Al-Fath Al-Rabbâni, classement et analyse de la Tradition du Prophète selon Les sources de l'Imâm Ahmad Ibn Hanbal Al-Shibâni» en 24 volumes. Leur aîné est l'Imâm Martyr, Hassan El-Banna, guide spirituel et fondateur du mouvement des Frères Musulmans.

- La Fondation Fawziyya et Gamâl Al-Banna œuvre à la propagation de la culture en général et de la culture islamique en particulier par la publication d'ouvrages, l'aide à la constitution de bibliothèques, la programmation de cours par correspondance et l'aménagement d'une salle de lecture à la disposition des chercheurs qui pourront y consulter les ouvrages de la bibliothèque privée de la Fondation. Celle-ci comporte outre 20.000 copies des ouvrages du Pr. Gamâl Al-Banna, des périodiques anciens et nouveaux, des archives de presse et des manuscrits plus de 30.000 volumes, soit la somme de trois bibliothèques: -Celle du Cheikh Ahmad Al-Banna comprenant de précieux ouvrages de référence sur la Sunna (Tradition du Prophète), le Coran et le Fiqh (jurisprudence islamique); la plupart de ses volumes sont d'anciennes éditions originales datant du 19<sup>e</sup> siècle, en provenance de Haïdarabad, pour beaucoup, ou de Saint-Pétersbourg (un ouvrage datant de 1899); elle compte 500 titres, tous en langue arabe. -Celle de 'Abd Al-Rahmâne Al-Banna, un des plus anciens chefs de file du mouvement des Frères Musulmans, en

autre pionnier du théâtre islamique, poète et orateur d'une grande éloquence; sa bibliothèque comprend des romans hors impression, des recueils de poésie et un large éventail d'ouvrages littéraires des années vingt; elle compte près de 500 titres. -Celle de Gamâl Al-Banna, la plus importante des trois, réunit près de 30.000 livres arabes et anglais, relatifs à la pensée islamique comme à la pensée socialiste, au monde du travail et des multiples associations ouvrières, à l'histoire, à la politique, à l'économie, aux lettres, au droit, et aux divers domaines de la connaissance; elle a été constituée en plus d'un demi-siècle, d'ouvrages achetés en librairie ou ayant appartenu à d'anciens professeurs, ou encore cédés aux bouquinistes par l'armée anglaise en base à Suez à la veille de sa retraite, etc... Un grand nombre d'ouvrages est hors impression et introuvable en librairie.

- La Fondation est également concernée par la réfutation des fausses accusations et allégations tendancieuses imputées à l'Islam, surtout à l'étranger.
- Les revenus d'un don de 250.000 L.E., fait par Mme Fawziyya Al-Banna, pourvoient aux dépenses de la Fondation, celle-ci ayant son siège dans l'appartement du Pr. Gamâl Al-Banna qui de son côté en a fait don ainsi que de sa bibliothèque privée.
- La gestion de la Fondation et la définition de son orientation sont assumées par le Pr. Gamâl El-Banna.
- La Fondation est en quelque sorte constituée en waqf (bien de main morte) mais enregistrée comme société conformément à la loi sur le commerce. Elle n'a aucun caractère ou affiliation politique et n'accepte des donations d'aucune sorte, ni en espèces ni en nature.
- La Fondation est convaincue que la véritable crise traversée par les sociétés égyptienne et arabe est en premier lieu d'ordre culturel, et que le symptôme le plus important de, cette crise relève d'une compréhension décadente de l'Islam, c'est pourquoi la Fondation appelle à comprendre l'Islam tel qu'exprimé dans le bulletin ci-joint intitulé «*Noire Foi*» et considère que la diffusion de cette expression serait un premier pas accompli en direction d'une résolution de la crise culturelle.

Ce premier bulletin, «*Notre Foi*», sera suivi d'autres sur «*La Liberté de Penser*», «*La Question de la Femme*», «*Justice et Travail*», «*Les Droits de l'Homme*», «*Les Rapports entre Islam et Christianisme*», etc...

- Fawziyya et Gamâl Al-Banna ont fait don de tous leurs biens à cette Fondation dans l'intention de lui assurer la pérennité afin qu'elle transmette aux générations à venir, égyptiennes et musulmanes, les fruits de cinquante années de réflexion continue et totalisante et les aide à dépasser l'égarement et le déchirement provoqués par la crise identitaire, à trouver «*la voie de rectitude*» . (1, 6)

Il est évident que le renouvellement de la pensée islamique n'est pas chose simple, qu'il exige une mobilisation de tous les efforts et de multiples recherches; dans ce cadre la participation du Pr. Gamâl El-Banna compte près de cinquante ouvrages

relatifs à la pensée islamique qui couvrent un champ allant de la doctrine jusqu'aux questions du travail et des travailleurs, tels «*Les Deux Grands Fondements de l'Islam*», «*Le Livre, et la Sunna*», «*Le Retour au Coran*», «*Islam et Raison*», «*Le Programme Islamique*», «*L'Islam et le Mouvement Syndical*», «*Non, encore Non! Non aux Jurisconsultes traditionnels! Non aux prétendues Lumières!*» et enfin «*Vers une Nouvelle Jurisprudence Islamique*» en trois volumes.

La Fondation accueillera volontiers tout apport nouveau dans la mesure où il peut enrichir ses perspectives; elle est de même à la disposition de toute personne désirant mieux s'informer sur ses buts ou participer à ses activités et espère qu'il sera donné au bulletin «*Notre Foi*» toute l'attention qu'il mérite.

**Avec les meilleurs souhaits de la  
Fondation Fawziyya & Gamâl El-Banna.**